

# Roger Dubuis : le "vivre-ensemble" a toujours été sa priorité

Autor(en): **Emmenegger, Jean-Louis**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat**

Band (Jahr): **92 (2020)**

Heft 2

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-906281>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## ROGER DUBUIS: LE «VIVRE-ENSEMBLE» A TOUJOURS ÉTÉ SA PRIORITÉ

Le Valais est connu pour être un canton de propriétaires, mais cela ne l'a pas empêché de donner au mouvement des coopératives d'habitations romandes un «meneur de jeu dynamique» en la personne de Roger Dubuis. Personnalité attachante et très motivée, il a accompagné les nouvelles coopératives d'habitation de Romandie pendant plus de 20 ans.

JEAN-LOUIS EMMENEGGER

En Valais, la préoccupation au début des années 1950 n'était pas de se loger, mais de trouver un emploi. Dans ces années-là, de nombreux Valaisans ont émigré à Genève et dans le canton de Vaud. Les autres vivaient modestement dans leurs maisons, et le Valais est resté un canton où les propriétaires sont majoritaires. Après que les barrages furent construits, les industries s'implantèrent dans le canton et créèrent de nombreux emplois. La demande de logements augmenta, et dès les années 1970, la migration vers les centres urbains la renforça encore. De nombreux logements furent construits, mais leurs loyers restaient trop élevés pour la classe ouvrière.

### Un autre modèle de logements

Roger Dubuis observe cette offre si faible de logements de qualité et devient rapidement convaincu qu'il faut promouvoir «autre chose»: «Dès la fin de mes études, je me suis intéressé à un autre modèle de logements, celui dont le loyer ne serait plus basé sur la rentabilité mais sur les coûts réels. Finalement, c'est une rencontre avec le chef du service du logement du canton du Valais qui m'a convaincu que cette voie était la plus pertinente.» Un terrain s'étant libéré en ville de Sion, Roger Dubuis se lance dans cette aventure du logement coopératif, une aventure qui va le tenir en haleine... au-delà de 2020!

### Très fort engagement

Sa motivation pour développer les LUP va se renforcer en 1997 lorsqu'il entre au sein du comité de l'ASH romande. Il en deviendra le président en 2002. Un important travail l'attend, car c'est pendant ces années-là que la nouvelle loi fédérale sur le logement LOG 2003 fut discutée. «Nous devions convaincre les parlementaires du bien-fondé de cette loi, donc faire du lobbying actif. Finalement, la loi a été votée!» se souvient Roger Dubuis avec satisfaction. Puis, une autre «bataille» a été de contrer, au Parlement fédéral, une motion voulant purement et simplement supprimer toute forme de soutien de la Confédération à la construction de LUP: «C'est dans l'urgence que cette démarche fut neutralisée, grâce notamment à l'ASH et aux conseillers nationaux Claude Frey et John Depraz. Une période plutôt stressante!» sourit Roger Dubuis.

### Une vision humaine de la société

Pendant ces années, Roger Dubuis a eu le privilège de côtoyer des personnalités dotées d'une forte vision humaine de la



Roger Dubuis /DR

société: «Je pense à René Gay de la SCHG, Bernard Meizoz de la SCHL, Adrien Rizzetto de la SCH Colosa, Peter Gurtner de l'OFL et Pascal Couchepin, alors membre de notre comité suisse.» Ces contacts vont renforcer l'engagement de Roger Dubuis pour les LUP, et en 2011 il devient secrétaire général de l'ASH. Le travail de soutien proposé aux nouvelles coopératives d'habitation en voie de création a été intense: il fallait les aider sur plusieurs plans: approche pluridisciplinaire, recherche d'un terrain, montage du financement, signature d'un DDP (qui reste le seul moyen actuel de construire des LUP), etc.

Les belles rencontres n'ont pas manqué pour Roger Dubuis, qui relève que «ce qui me reste de ces années d'engagement, c'est la lumière des rencontres, la chaleur humaine, l'authenticité, bref l'être humain!» Il constate avec une grande satisfaction que l'ASH, pendant ces années de forte croissance économique, a su proposer une vraie plate-forme de compétences aux coopératives d'habitation, en concrétisant l'idée de mettre en commun les ressources. «Mais sur le terrain, ce sont des femmes et des hommes qui étaient unis pour un projet commun de «vivre-ensemble» ajoute Roger Dubuis.

### Encore aujourd'hui

Mais le Valaisan de Sion n'allait pas s'arrêter en si bon chemin. Dès 2010, il va s'occuper d'un autre type d'habitat: celui des personnes âgées, des seniors, des appartements protégés avec un service à la personne, et des EMS (établissements médicosociaux). On le sait, la population âgée ne fait que croître et ses besoins spécifiques aussi. Et les projections démographiques disent que la tendance va aller en s'accroissant à l'avenir. La priorité de Roger Dubuis est à la «mixité sociale, aux échanges intergénérationnels et au maintien de l'autonomie des seniors.» D'ailleurs, il planche sur un nouveau projet sur la Riviera vaudoise! ■

# Vous pensez qu'il est difficile de trouver un logement par ici?

## Nous aussi!

C'est pourquoi nous finançons 1 hypothèque sur 3 dans le canton.



[www.bcv.ch/impacts](http://www.bcv.ch/impacts)

175  **BCV**  
1845-2020

Ça crée des liens



Créée en 1930 à Genève, la Fondation des logements pour personnes âgées ou isolées (FLPAI) a pour mission de proposer des appartements économiques adaptés aux seniors. Il y a 90 ans,



Résidence Guy Bjorkman